

***Abuja, Nigeria, 22 novembre (Infosplusgabon - Les terroristes de Boko Haram ont tués 53 soldats et agriculteurs dans la région du nord-est du Nigeria dans une série d'attaques menées au cours de ces trois derniers jours.***

Des sources ont indiqué mardi que la branche de l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), un groupe dissident de Boko Haram, a tué au moins 44 soldats dans des attaques menées contre trois bases militaires ce week-end.

Selon une source militaire, environ 43 soldats ont été tués dimanche à Metele, un village éloigné, situé près de la frontière avec la République du Niger. Parmi les victimes figure le commandant de la base et trois officiers.

Le groupe de surveillance Site Intelligence Group indique que, ISWAP a déjà revendiqué la responsabilité de ces attaques à Meele et Mainok, se vantant d'avoir tué au moins 42 soldats.

En outre, le groupe terroriste affirme s'être emparé de quatre tanks et d'autres véhicules.

D'après cette source, "nos troupes ont été totalement dérouterées et les terroristes ont capturé la base à l'issue d'intenses combats. Des fouilles sont en cours pour retrouver des survivants ou d'autres victimes dans la brousse environnante".

Toutefois, comme cela se fait en cas de lourdes pertes par les troupes, les autorités militaires n'ont pas encore réagi ni publié un communiqué concernant cet incident.

Selon une milice pro-militaire, Civilian JTF, les insurgés, sont arrivés dans environs 20 camions mais la situation a été aggravée par le fait que le soutien de l'armée de l'air n'est pas arrivée après que les terroristes de Boko Haram ont "envahi la base et pillé les armes".

Le même jour, le groupe dit avoir également lancé une attaque avant l'aube contre une base de la ville de Gajiram, à quelque 80 km au nord de Maiduguri, capitale de l'Etat de Borno.

Les habitants de la zone ont raconté que les combats entre les soldats nigériens et les terroristes de Boko Haram ont duré plusieurs heures.

Ces sources ont ajouté qu'un soldat aurait été tué dans une attaque survenue samedi sur une base à Mainok, également dans l'Etat de Borno, le berceau du mouvement Boko Haram.

Récemment, les insurgés ont réussi à mener une série d'attaques majeures contre des cibles militaires et civiles, malgré l'insistance du gouvernement fédéral sur le fait que le groupe terroriste enregistre de "sérieuses humiliations" et que sa défaite est proche.

De plus, la dernière attaque de la série a été menée lundi contre des villages, généralement pour piller la nourriture et enlever des civils utilisés comme combattants ou contraints d'épouser des terroristes.

Les insurgés ont accusé les agriculteurs et bûcherons de renseigner l'armée.

Armés de fusils et de machettes, les insurgés auraient tué neuf agriculteurs et enlevé douze autres dans le village de Mammanti, dans l'Etat de Borno, selon les villageois.

Ils sont venus à bicyclette, raconte Usma Kaka, un survivant. "Ils ont ouvert le feu sur nous et ont continué à tirer alors qu'on fuyait".

Le chef du village, Muhammad Mammanti, a également déploré que les assaillants avaient tué à la machette "trois personnes qui refusaient d'être enlevées".

Toujours dans la journée de lundi, sept femmes ont été enlevées alors qu'elles travaillaient dans les champs dans la ville de Bama, d'après des miliciens qui combattent aux côtés des soldats.

Au cours d'une attaque contre Mammanti, survenue la semaine dernière, les insurgés ont volé des centaines de têtes de bétail.

Cette reprise des attaques contre les cibles militaires laisse penser que les partisans de la ligne dure au sein d'ISWAP ont pris le dessus à l'issue de divisions internes, selon un observateur.

Plus de 27.000 personnes sont mortes depuis le début de l'insurrection de Boko Haram en 2009, et 1,8 million restent sans abris.

FIN/INFOSPLUSGABON/AER/GABON2018

© Copyright Infosplusgabon